



Antoine Hermary (dir.)

Apollonia du Pont (Sozopol) La nécropole de Kalfata (V^e-III^e s. av. J.-C.)

Publications du Centre Camille Jullian

Introduction

Antoine Hermary

DOI : 10.4000/books.pccj.195

Éditeur : Publications du Centre Camille Jullian, Éditions Errance

Lieu d'édition : Aix-en-Provence

Année d'édition : 2010

Date de mise en ligne : 13 février 2020

Collection : Bibliothèque d'archéologie méditerranéenne et africaine

ISBN électronique : 9782957155743



<http://books.openedition.org>

Référence électronique

HERMARY, Antoine. *Introduction* In : *Apollonia du Pont (Sozopol) : La nécropole de Kalfata (V^e-III^e s. av. J.-C.)* [en ligne]. Aix-en-Provence : Publications du Centre Camille Jullian, 2010 (généré le 02 avril 2020). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/pccj/195>>. ISBN : 9782957155743. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.pccj.195>.

Introduction

Comme on l'a vu précédemment, le secteur fouillé en commun entre 2002 et 2004 ne représente qu'une toute petite partie de la nécropole qui occupe, sur plusieurs kilomètres de long, la frange littorale au Sud de la ville d'Apollonia, mais il est un bon témoin, durant toute la durée d'occupation de ce grand cimetière – du début de l'époque classique à la première partie de l'époque hellénistique – des pratiques funéraires des Apolloniates et des aménagements architecturaux dans lesquels elles s'insèrent. Cette recherche limitée constitue ainsi une contribution significative à l'histoire de la colonie milésienne, qui est plus difficile à percevoir à partir des fouilles de l'espace urbain et des autres zones de la nécropole, malgré le travail pionnier publié il y a près de 50 ans sous la direction d'Ivan Venedikov et les recherches récentes évoquées plus haut.

Les travaux de terrain se sont déroulés dans des conditions différentes selon les années et les ressources de chacune des deux équipes. Ainsi, en 2002, la mission française, faute de moyens financiers, n'a fonctionné que sur la base d'une équipe restreinte. Ses recherches se sont concentrées sur un secteur de 100 m², situé au sein de la parcelle cadastrale UPI 5525, immédiatement au Nord des fouilles conduites par l'équipe bulgare. Cette dernière opérait alors sur une échelle plus large que celle retenue dans le cadre de cette étude. Elle a notamment achevé, au cours de cette campagne, l'étude de la zone comprise entre le mur MR 1 et la tombe SP 313, dans la partie méridionale du secteur Sud. Tous les relevés ont été assurés cette année-là par Margarit Damyanov.

En 2003, les fouilles françaises ont été étendues vers le Sud-Ouest, du côté de la route, ainsi que vers le Nord-Est, en direction du littoral, sur une zone correspondant au secteur Est. En parallèle, l'équipe bulgare s'est déplacée au Nord-Ouest du secteur français, mettant au jour le secteur Nord, ainsi que sur une zone étroite comprenant l'ensemble des sépultures présentes au Nord-Ouest de la ciste SP 300. Bruno Baudoin, topographe de la mission française, a réalisé un relevé détaillé du secteur fouillé, qu'il a replacé dans l'ensemble du site de Kalfata et, plus généralement, de l'espace occupé par la ville antique (**pl. 2**). De même, on a relevé la coupe stratigraphique de la berme restée en place, après les fouilles de 2002, à la limite Sud du secteur français (**pl. 5**). Le plan général établi en 2003 a été complété après la campagne de 2004, qui a livré un nombre nettement plus restreint de sépultures et n'a pas apporté de changement important dans la connaissance des structures architecturales, mais a permis d'atteindre, dans le secteur français et au Nord, le substrat naturel recouvert par une imposante paléodune. Les coupes et plans de détail ont été dessinés par Andrey Mladenov, alors étudiant à l'Université St Clément d'Ochrid à Sofia, et numérisés par Thomas Lorain (Institut Français d'Etudes Anatoliennes, Istanbul), ainsi que par l'architecte Yana Topalova à la fin de la campagne 2003. L'ensemble a été repris, pour la publication finale, par Vincent Dumas, infographiste du Centre Camille Jullian (**pl. 3**).

Malgré les variations d'une année sur l'autre et les difficultés rencontrées, le catalogue des sépultures, des dépôts et des foyers a pu être établi de façon suffisamment homogène, et la mise en commun de toute la documentation, à la suite de débats réguliers entre les principaux membres des deux missions, a permis la rédaction d'un chapitre sur la stratigraphie générale du secteur et la chronologie relative des sépultures et autres aménagements, aboutissant à la détermination de datations absolues qui sont reprises dans les différents catalogues et argumentées dans les chapitres de synthèse de la troisième partie à propos des principaux « marqueurs », essentiellement les céramiques attiques à vernis noir et à figures rouges.

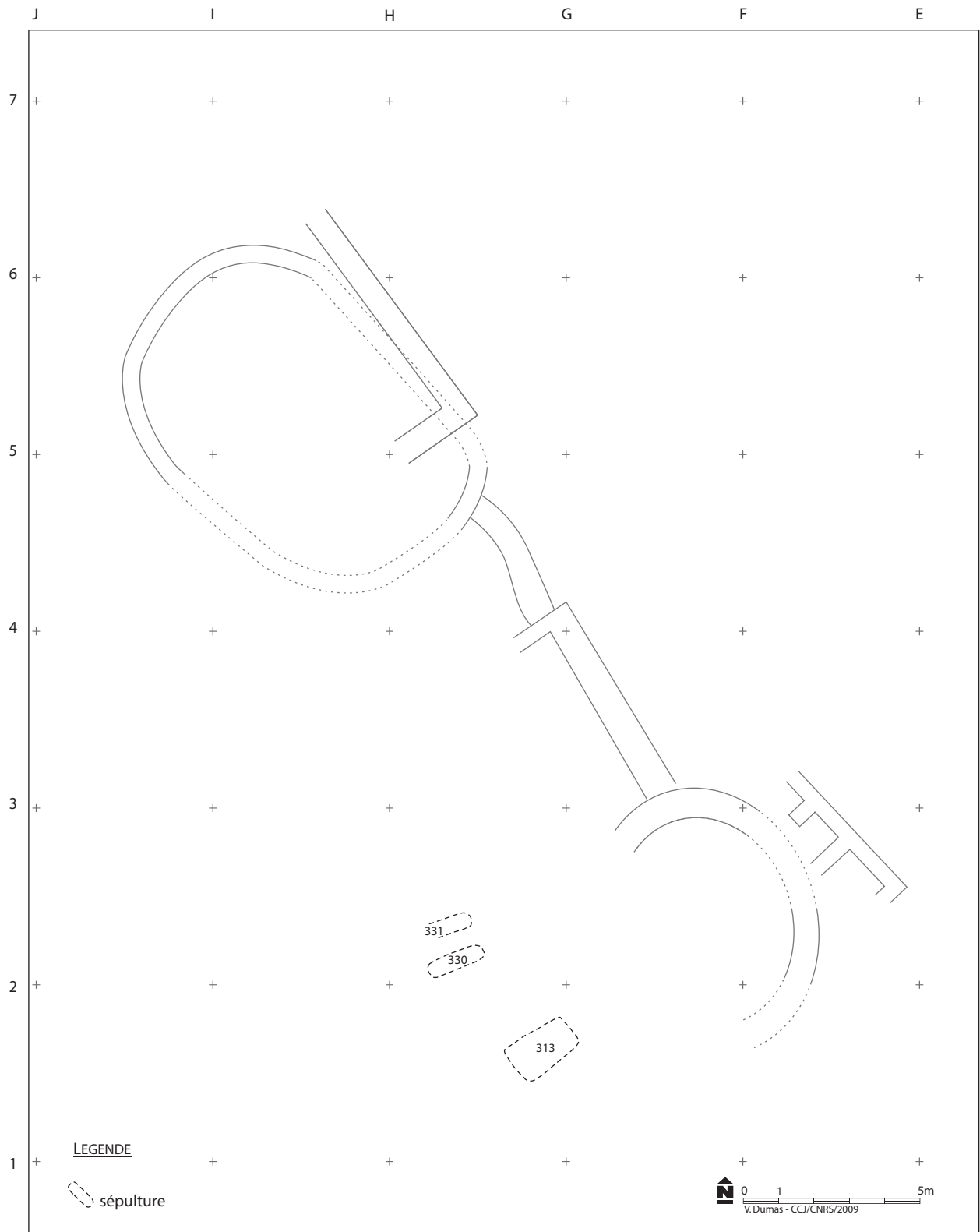


Fig. 27. Plan schématique de la phase 1 (© CCJ).